

Covid : n'ayez pas peur !

écrit par Edmond le Tigre | 23 décembre 2021



BONNES NOUVELLES DU JEUDI (23.12.2021)

N'AYEZ PAS PEUR (Jean Paul II)

Covid-19: Qui a dit „Tiens bon, on les aura ces connards“

(solution en fin d'article)

Les trois causes de la panique covid-19 qui continue grâce aux „bons soins“ de ce gouvernement de bras cassés: **Les preuves:**

La déformation d'ancrage

À l'évidence, les prévisions apocalyptiques du professeur Ferguson d'Oxford promettant **des millions de morts**, celles du Dr. Jerome Salomon annonçant en commission parlementaire que nous allons vivre **l'équivalent de la peste noire** ont créé un biais d'ancrage majeur. *Nous allons vivre une épidémie terrible.* L'ancrage est là. Il a déformé et détruit toute lucidité sur l'interprétation progressive des événements et des chiffres.

Premier exemple. En répétant inlassablement le nombre de morts par jour, chacun de ces morts a été interprété comme la réalisation de l'épidémie catastrophique. Ils alimentaient l'ancrage. Plus aucune mise en perspective n'a permis de relativiser. Ces informations-là relativisent grandement l'apocalypse. Elles sont pourtant rejetées, oubliées, congédiées alors qu'elles sont toutes vérifiées, sur les bases des données indiscutées de l'INSEE dont la fiabilité n'a jamais été contestée depuis sa création.

Chacun y va du témoignage affreux d'un décès qui confirme l'ancrage général, en dépit de toute nuance.

L'ancrage conduit à ne jamais prendre en compte des informations qui remettent en cause cette première impression. Il enferme dans une approche binaire du tout ou rien pour ne jamais avoir à faire l'effort d'une remise en cause de sa

croyance initiale. **Toutes les informations portant sur des pays ayant des résultats différents sont niées ou occultées.**

La déformation d'auto-complaisance

En effet, remettre en cause sa première impression, c'est un peu se déjuger, c'est un peu faire preuve d'humilité. **L'auto-complaisance consiste à dire que les réussites sont de mon fait, mais que les échecs incombent aux autres ou à la situation. Cette complaisance fait perdre toute lucidité pour se préserver.** Ce n'est pas ma faute, je ne suis pas responsable dès que les résultats sont mauvais. Si je réussis, je suis le héros seul responsable des événements, si j'échoue, les circonstances, les autres sont coupables. **Moi, jamais.**

Ce biais infantile qui n'épargne pas les adultes, tient à une grande immaturité et à une peur de dégrader l'image de soi. **Je ne peux pas avoir tort. Je ne peux pas revenir sur mes décisions, fussent-elles mauvaises** ou dénuées de résultat. La complaisance altère donc la capacité de diagnostic et elle conduit des équipes à s'enfermer, s'enfermer même, malgré des résultats insatisfaisants. À l'évidence, là encore, nos dirigeants politiques ont fait preuve d'une auto-complaisance coupable, ne prenant jamais en compte la moindre évaluation de leur décision. Là encore prenons deux exemples.

Le confinement d'abord. Cette mesure d'une brutalité inouïe n'a jamais été prise dans l'histoire de l'humanité. Son efficacité n'était pas prédictible. Son résultat promis devait être la fin de l'épidémie par l'arrêt de sa propagation. Relisons les déclarations de l'époque pour avoir les idées claires. L'évaluation en a-t-elle été faite? Non. Qui interroge un coût économique estimé en centaines de milliards? Qui interroge le résultat effectif par rapport à la promesse? Qui mesure les effets mortifères sur la psychologie des

enfants, des jeunes, des mères de familles, des personnes isolées, alors que les rapports de la Fondation de France apprennent depuis des décennies que l'isolement et la solitude accroissent très significativement les risques de santé mentale et physique?

Le vaccin ensuite. La complaisance est manifeste. L'addition de l'ancrage qu'il est la solution universelle et de la complaisance excluant qu'il puisse en être autrement ; voilà le cocktail de l'agression contre quiconque viendrait s'interroger sur les vertus du choix. Pourtant:

A-t-il protégé? **Non!**

A-t-il évité la transmission? **Non!**

A-t-il été définitif? **Non!**

Est-il au sens pasteurien du mot protecteur durable avec innocuité? **Non!**

Le complaisant minore ou écarte toutes les informations sur les effets indésirables. Le complaisant se refuse à évaluer la réalité des résultats, pourtant confirmés par le laboratoire lui-même. **La protection n'excède pas six mois** écrit Pfizer en **septembre 2021**. Et n'évoquons pas les alternatives thérapeutiques. Le complaisant s'énerve.

La complaisance est bien sûr coupable, car elle conduit à l'entêtement, à l'aveuglement, jusqu'à préférer continuer dans une voie, étant incapable de la moindre remise en cause de ses choix. **Il dénote une fragilité mentale, un problème d'image de soi, une immaturité inouïe.**

La déformation de confirmation

Ce biais peut être surnommé, le biais du paresseux. En effet, il fait préférer le connu à l'inconnu. Ici, le biais vise à se

rassurer en tenant compte des idées que nous connaissons avec nos préjugés, nos connaissances acquises à l'école, quelques théories retenues et des manières de raisonner habituelles. Bref, le biais de confirmation agit comme un étouffoir idéologique par conservatisme. **J'ai raison, je sais, ce que je sais me confirme dans mes convictions.** Je n'ai pas besoin d'autre chose.

La première réaction consiste à **dénigrer ceux qui pensent autrement.** Je n'ai pas à les écouter, ils n'ont pas de valeur.

Le dénigrement a été pratiqué sans vergogne. C'est incroyable, des prix Nobel sont traités de gâteaux, les alertes d'un des fondateurs des ARNm, Robert Malone sont discréditées, les avis d'éminents praticiens conduisent à des attaques *ad hominem* violentes qui dispensent de s'intéresser aux arguments scientifiques et aux résultats des thérapeutiques. L'insulte remplace l'écoute, la déclaration d'incompétence vaut interruption du débat scientifique. La liste est longue, sans oublier les 2000 scientifiques signant la déclaration de Laurent Muchielli dans QG Media (lui aussi ostracisé) ou la récente opération du [Doctothon](#), etc. L'enfermement cognitif est intolérant.

(Lire aussi : [Robert Malone : son plaidoyer contre la vaccination des enfants](#))

Avez-vous remarqué le changement permanent des indicateurs pour toujours se donner raison? Et cet argument d'une stupidité sans pareille qui consiste à dire: *Si nous n'avions pas fait cela, le résultat serait pire.* Cet argument est en soi merveilleux, puisqu'il est impossible de contredire celui qui vous dit qu'en jetant des bonbons mentholés par la fenêtre on éloigne les éléphants roses. Si vous répliquez qu'il n'y a pas d'éléphants roses dans les rues, il vous répondra que c'est la preuve que les bonbons mentholés marchent bien et heureusement que le gouvernement en a acheté des stocks suffisants!.

Difficile à croire mais nous en sommes là pourtant.

D'ailleurs, alors qu'on exige des études contradictoires, randomisées pour statuer entre des groupes; il est extraordinaire de ne pas étudier les pays agissant différemment, voire d'étudier avec attention des échantillons de non-vaccinés par rapport à des échantillons de vaccinés. Impossible, puisque le vaccin est de toute manière la solution, **l'étude expérimentale n'a pas lieu d'être. 300 ans de science expérimentale pour en arriver là!**

Pour conclure, cette présidence se vantait d'être celle de la start-up nation, de l'agilité intellectuelle, de la consultation démocratique et de l'ouverture progressiste à la diversité des points de vue. Triste réalité, elle s'est enfermée dans des certitudes, elle a fermé le débat, elle a prétendu que la science disait la vérité comme un vieux scientifique du 19^e siècle, elle a sommé les médecins d'obéir au lieu de réfléchir et d'agir comme un bon vieil autocrate du 18^e siècle. Elle n'écoute plus rien. Le cumul de ces trois déformations conduit à l'autoritarisme aveugle jusqu'à l'enfermement cognitif agressif. Nous y sommes. À nous tous alors de briser au quotidien l'ancrage, la complaisance et la confirmation.

Auteur: **Pierre-Antoine Pontoizeau**, [pour FranceSoir](#)

Revenons à aujourd'hui : décembre 2021

Avons nous au moins appris de toutes ces déformations catastrophiques? **Que nenni!**

Voici le dernier né des variants, Omicron, et la panique médiatique recommence. Bien que Omicron semble à ce jour assez inoffensif voilà ce qu'on peut lire

- Covid, paralysie du pays, restrictions dans l'urgence, scénario catastrophe d'un épidémiologiste pour Janvier 2022 (Mahmoud Zarak dans JDD)
- Niveaux de contaminations jamais atteint, système de soins risque d'être sous tension extrême
- Anthony Fauci insiste sur les vaccins face à Omicron **qui se déchaîne**
- Le nombre de non-vaccinés est un véritable défi face à Omicron (Lars Klingbeil, chef du parti SPD qui gouverne en Allemagne)
- Le Robert Koch Institut allemand préconise d'urgence: La réduction maximale des contacts physiques/ l'accélération de la vaccination/ Réduction des déplacements aux seuls absolument obligatoires et réservés aux vaccinés deux doses et les guéris/ Infections par dizaines de milliers/
- L'Office fédéral de la santé publique en Suisse recommande une dose de rappel **dès le 4ème mois après vaccination**
- Le chef de l'OMS: Il vaut mieux renoncer aux fêtes de Noël maintenant et fêter plus tard que fêter maintenant et **pleurer ses morts.**
- „La solution c'est le confinement **ou alors on accepte les morts**“ Jean Paul Stahl, Prof des maladies infectieuses à l'université de Grenoble

Pendant ce temps l'Afrique du Sud rit au nez de l'Europe paniquée: „Ils ont choisi de ne plus tracer les cas contacts de contaminés Omicron et de mettre fin aux quarantaines pour les personnes touchées : **Le virus est beaucoup trop faible, donc aucun intérêt à ces mesures**“

Vous avez bien lu: L'Afrique du sud lève les mesures car le

variant Omicron est bien trop faible pour les justifier!

Amis, chers amis, combien de temps encore allez-vous sauter à la corde selon les mensonges de ce gouvernement d'escrocs **et en plus vous faire insulter:**

„Tiens bon, on les aura, ces connards“ (dit Macron en parlant de nous)

(Texte de Macron à Veran relaté dans „Le Point“ de Janvier 2021)

<https://www.francesoir.fr/opinions-tribunes/deux-ans-denferment-cognitif-la-preuve>